

CONGRES ANNUEL ASRDLF, Mons, 8-10 juillet 2013

Session spéciale S9

***Forêts et foresterie :
Savoirs et motivations***



Djahida HOUADEF, Racines telluriques (2009)



INTRODUCTION

La 50ème conférence de l'Association Régionale De Langue Française (ASRDLF) interroge le rôle de la culture, du patrimoine et des savoirs dans le développement des territoires. Une session spéciale décline ce thème pour les forêts et la foresterie en s'intéressant plus particulièrement à la construction et à la valorisation des savoirs forestiers, aux motivations des acteurs et à leur contribution respective à la prise de décisions.

1. QUELS SAVOIRS SUR LA FORÊT ?

Les savoirs relatifs aux forêts et à la foresterie sont à la fois nombreux et encore à développer.

1.1. Depuis les observations, descriptions et expérimentations des grands naturalistes du 18e siècle et le développement d'une recherche forestière au 19e siècle, les progrès scientifiques ont été considérables. Mais la complexité inhérente aux systèmes biologiques, aux systèmes sociaux et, a fortiori, à leur interface, renforcée par les changements globaux et l'incertitude qui les accompagne, fait que des efforts immenses restent à accomplir. Mais où et comment progresser pour contribuer au mieux à l'innovation ? Comment développer l'interdisciplinarité ? Quelle part lui donner par rapport aux approches disciplinaires ? Quelle place offrir aux sciences humaines, économiques et sociales par rapport aux sciences de la nature ?

1.2. Les décisions forestières sont prises par les acteurs socio-professionnels dont le savoir technique est donc fondamental pour l'avenir des forêts et de la foresterie. Celui-ci résulte en partie des observations propres à ces acteurs, en partie des enseignements tirés des progrès de la science. Comment valoriser les innovations techniques imputables aux acteurs eux-mêmes ? Comment accélérer le transfert des connaissances de la science vers la pratique à travers les actions de développement, de formation initiale, de formation professionnelle ou continue ? Comment co-construire les pistes de recherches futures de manière à mieux satisfaire les besoins des utilisateurs ? Quels verrous lever et quels leviers actionner pour cela ?

1.3. Les savoirs profanes sont de plus en plus considérés à leur juste valeur. L'accès aux ressources alimentaires, médicinales, cosmétiques et le partage des avantages qui en résultent en est une condition qui se met en place dans le cadre du protocole de Nagoya. Dans un autre domaine, la science participative permet également de démultiplier le suivi à long terme des écosystèmes en s'appuyant sur des connaissances répandues dans la société. Comment mieux reconnaître, préserver et stimuler les savoirs profanes existant sur la forêt et la foresterie ? Comment les intégrer avec les connaissances scientifiques et techniques ?

2. QUELLES MOTIVATIONS POUR LA FORÊT ?

Les acteurs forestiers ont différents statuts et sont mus par des motivations diverses qui vont des grands enjeux politiques et économiques jusqu'aux perceptions, représentations et attentes de la société.

2.1. Les acteurs de la gestion forestière (propriétaires publics et privés, concessionnaires, gestionnaires, opérateurs) et au-delà les parties prenantes des territoires (acteurs du tourisme, agriculteurs, etc.) portent des regards différenciés sur les espaces boisés qu'ils voient tantôt comme un patrimoine, tantôt comme un outil de production de biens, tantôt comme un support de services écologiques, sociaux et culturels. Comment promouvoir dans ces conditions des approches intégrées, multicritères, au service d'une véritable gestion durable ? Et comment, pour ce faire, réconcilier intérêt public et intérêts privés des personnes physiques et morales ? Comment mobiliser les acteurs au travers de leurs différentes motivations ?



2.2. Entre des populations rurales plus ou moins inféodées aux espaces boisés et des populations urbaines à la recherche de leurs racines ou d'une certaine naturalité, les motivations pour la forêt peuvent varier considérablement. Les usages locaux des premières peuvent s'effectuer en dehors des circuits économiques officiels tandis que les perceptions des secondes conduisent à des représentations nécessairement idéalisées. Ces caractères informel dans un cas et virtuel dans l'autre rendent délicate la prise en compte des motivations des populations dans les politiques publiques comme dans les stratégies de gestion.

2.3. Les grands enjeux relatifs aux forêts et à la foresterie relèvent de plus en plus de problématiques telles que la biodiversité, le climat, l'énergie, l'eau, le territoire... Ces problématiques viennent se greffer avec plus ou moins de difficultés à la logique économique de la gestion forestière. Elles dépassent largement le cadre forestier, à tel point que se trouve posée la question des nature, place et cohérence des politiques forestières dans un contexte environnemental multipolaire, et par conséquent aussi des liens entre politiques environnementales et économiques de la forêt et des emboîtements entre échelles d'approche (globales, locales).

3. COMBINER SAVOIRS ET MOTIVATIONS

Si l'étude des savoirs sur la forêt et des motivations pour la forêt est intéressante en elle-même, l'analyse croisée entre savoirs et motivations est fondamentale pour tracer un chemin d'avenir pour la foresterie et en établir les fondations.

3.1. Tracer un chemin, c'est décider où l'on va à partir d'un état des lieux et d'éléments de situation : le savoir influence les motivations, son partage favorise le consensus. Mais il ne dicte pas la décision qui reste subordonnée aux lacunes de la connaissance, à l'impossibilité d'intégrer l'ensemble de ce qu'on connaît, à la complexité, aux incertitudes, à l'imaginaire, aux relations entre acteurs... Quelle relation établir entre décideur, expert, et société ? Comment maintenir chacun dans son rôle tout en mettant en place des repères communs ?

3.2. Organiser les approches stratégiques, c'est mettre en place une gouvernance adaptée, développer la participation, favoriser les consensus, laisser se développer les controverses dans un cadre constructif, prendre et mettre en pratique des décisions. Quelle gouvernance pour les forêts et la foresterie ?

3.3. L'évaluation des projets et des politiques, qu'elle soit réalisée avant, pendant ou après leur mise en œuvre, constitue une étape importante pour utiliser les connaissances existantes et les mobiliser au profit de l'action en les combinant aux motivations exprimées sous forme de critères et indicateurs. Au-delà des approches théoriques, quel bilan tirer de la pratique des évaluations ? Comment améliorer leur crédibilité et leur opérationnalité ?

La session spéciale « Forêts et foresterie » donnera lieu à une réflexion conceptuelle et méthodologique, relevant des sciences sociales, humaines, économiques et techniques, fondée le cas échéant sur des études de cas. Organisée dans le cadre du colloque annuel de l'ASRDLF, elle s'inscrit dans le prolongement des sessions tenues en 2011 à Schœlcher (La Martinique, France) sur le thème « Forêts et foresterie : mutations et décroissements » et en 2012 à Belfort (France) sur le thème : « Forêts et foresterie : quelle cohabitation entre industries et services ? ».



PROGRAMME

Lundi 8 juillet 2013

➔ 14h00 - 14h45

SESSION D'OUVERTURE

Modérateur : Christine FARCY et Yves POSS

Discours de bienvenue

Fabienne LELOUP - UCLouvain (Belgique)

Présentation de la session spéciale

Christine FARCY - UCLouvain (Belgique)

Vision du documentaire sur les Bosgroepen

➔ 14h45 - 16h00

SESSION 1 : SAVOIRS TECHNIQUES

Modérateur : Francis de MOROGUES - Rapporteur : Olivier BAUDRY

L'animation forestière : une approche par les bouquets de compétences

Laurent TROGNON, AgroParisTech (France), Monique BOUCHAUD, IRSTEA (France)

Les enjeux d'apprentissage autour de la gestion durable de l'aire protégée de cap Negro-Nefza en Tunisie

Hassine REZGUI HELA, INRGREF (Tunisie), Amira GAMMAOUDI, INRGREF (Tunisie)

De la connaissance à l'action : analyse des principales difficultés ressortant de quelques cas d'étude forestiers dans le domaine des changements globaux

Jean-Luc PEYRON, ECOFOR (France)

➔ 16h00 - 16h30 : PAUSE CAFÉ

➔ 16h30 - 18h00

SESSION 2 : SAVOIRS PROFANES

Modérateur : Andrée CORVOL - Rapporteur : Valentine VAN GAMEREN

Les ruraux sont-ils des urbains comme les autres ? Analyse des pratiques et des représentations de la forêt dans les territoires ruraux

Rudy AMAND, Université de Caen (France), Anne-Marie GRANET, Office national des forêts (France)

Une analyse genrée des savoirs locaux liés aux ressources forestières au Moyen Atlas

Fatima ZAHID, École nationale d'agriculture de Meknès (Maroc)

Des savoirs locaux et une gestion communautaire à valoriser : le cas de la forêt d'arganier d'Essaouira au Maroc

Aziz LARBI - École nationale d'agriculture de Meknès (Maroc)

« La forêt devient folle ». Perceptions du changement climatique par les Pygmées et Bantous du Sud-Ouest du Cameroun

Méline WILMART, UCLouvain (Belgique) Christine FARCY, UCLouvain (Belgique)



Mardi 9 juillet 2013

➡ 08h30 - 10h00

SESSION 3 : ACTEURS

Modérateur : Nicole HUYBENS - Rapporteur : Édith LECLERC

La vente de bois en petite propriété privée : une singularité ?

Yves POSS, AgroParisTech (France)

L'adaptation de la gestion forestière privée aux changements climatiques : une perspective des sciences sociales

Valentine VAN GAMEREN, Université libre de Bruxelles (Belgique)

Deux décennies de foresterie urbaine et sociale : les *community forests* anglaises à la croisée des chemins entre enjeux forestiers et attentes sociales

Sylvie NAIL, Université de Nantes (France)

« Nous sommes un peuple forestier » : trajectoire d'une représentation collective de la forêt au Québec

Maude FLAMAND-HUBERT, Université du Québec (Canada)

➡ 10h00 - 10h30 : PAUSE CAFÉ

➡ 10h30 - 12h30

SESSION 4 : MOTIVATION ET DÉCISION

Modérateur : Sylvie NAIL - Rapporteur : Anne-Marie GRANET

Il n'y a pas que l'argent dans la vie... des propriétaires forestiers privés !

Francis de MOROGUES, FCBA (France)

Sciences et éthique : approche multidisciplinaire de la problématique caribou pour penser la forêt souhaitée

Nicole HUYBENS, Université du Québec (Canada), Daniel LORD, Université du Québec (Canada)

Approche multi critères pour le choix entre scénarios d'aménagement forestier

Saïd LHASSINI, École nationale forestière d'ingénieurs (Maroc)

Relier savoirs et motivations : une question de passerelles mais aussi d'échelles

Christophe CHAUVIN, IRSTEA (France)

Entre standardisation de la gouvernance régionale et différenciation territoriale dans la gestion des forêts au Québec

Édith LECLERC, Université du Québec (Canada)

➡ 12h30 - 14h30 : DÉJEUNER

➡ 14h30 - 16h00



SESSION 5 : GOUVERNANCE et ÉVALUATION

Modérateur : Christophe CHAUVIN - Rapporteur : Laurent TROGNON

La qualité de la biodiversité, possible connecteur entre logique de filière et dynamique territoriale

Marc VALENZISI, fcba (France), Hervé BREDIF, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France),
Martin VIGAN (École normale supérieure de Lyon (France))

La forêt communale alpine comme lieu d'interaction et de création de valeurs forestières

Andréa FINGER-STICH, Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Suisse)

Combiner modèles forestiers et participation des acteurs pour une gouvernance intégrée de la forêt dans le territoire. Le « jeu de territoire Vercors »

Sylvie LARDON, INRA (France), Monique BOUCHAUD, IRSTEA (France) Thomas CORDONNIER, IRSTEA (France)

Mécanismes de compensation des mises en défens : analyse, durabilité et impacts - cas de la Maamora

Saïd LAHSSINI, École nationale d'ingénieurs (Maroc) Mohammed El AÏDOUNI, Faculté des lettres et sciences humaines (Maroc), Saïd MOUKRIM, Haut Commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification (Maroc), Mustapha NAGGAR, Haut Commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification (Maroc), Hassan SBAY, Haut Commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification (Maroc)

➡ **16h00 - 16h30 : PAUSE-CAFÉ**

➡ **16h30 - 18h00**

SESSION DE RESTITUTION ET DE CLÔTURE

Modérateur : Jean-Luc PEYRON

Compte-rendu des rapporteurs - Discussion générale et conclusions